

III- NOTES D'ETUDES ET SERMONS

S- SERMONS, N° 161

LA SAINTE EUCHARISTIE.

Cannes 1865

+

J'ai déjà parlé du Sacrement de la Pénitence en un autre lieu.

LA SAINTE EUCHARISTIE.

Je vous parle aujourd'hui du Sacrement de l'Eucharistie, de la présence réelle de Notre-Seigneur au Sacrement de l'Autel.

C'a été la foi constante de l'Eglise, depuis sa fondation divine: "et ils étaient persévérants (est-il écrit aux Actes des Apôtres), persévérants dans la doctrine des Apôtres et dans la communion du pain." (Act. 2, 42). Et c'est la communion du pain. "Accipite et manducate. Hoc est corpus meum." Math. 26, 26.

J'ai dit dans une autre enceinte ce qu'étaient les Sacraments en général, et quel était le rôle spécial de chacun d'eux.

Parmi tous ces sacrements il en est deux qui nous sont plus fréquemment nécessaires: c'est le sacrement de pénitence et celui de l'Eucharistie. Et remarquez comment Dieu a admirablement pourvu à nos besoins: les autres sacrements, on ne peut se réitérer, on ne se réitérera qu'exceptionnellement; pour ceux-là, non seu-

(Note marginale :) Avis - Rosaire - Vendredi matin - Messe. - Indulgences - Vendredi et chaque jour après 7 heures. - Retraite - continuation de celle d'en bas.



lement nous pouvons les recevoir plusieurs fois dans la vie, mais l'Eglise nous en fait un précepte et nous oblige à les recevoir au moins une fois par an.

C'est que Dieu et l'Eglise qu'il inspire de son esprit, pourvoient à tous nos besoins avec une sollicitude toute maternelle; ils ont voulu nous laisser, pour les besoins de notre âme, un accès toujours libre aux Sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, de même qu'il faut incessamment à notre corps et une table/aliment/ pour soutenir sa vie, et un médecin et des remèdes pour lui rendre la santé quand il l'a compromise.

J'ai déjà parlé du Sacrement de la Pénitence en un autre lieu.

Je veux vous entretenir aujourd'hui du Sacrement de l'Eucharistie, de la présence réelle de Notre-Seigneur au Sacrement de l'Autel.

C'a été la foi constante de l'Eglise, depuis sa fondation divine: "et ils étaient persévérants (est-il écrit aux Actes des Apôtres), persévérants dans la doctrine des Apôtres et dans la communion et la fraction du pain." (Act. 2, 42). Et cette communion et cette fraction qu'étaient-elles, sinon ce que nous les croyons aujourd'hui. "Ce calice de bénédiction, dit S. Paul dans sa première Epître aux Corinthiens, ce calice que nous bénissons, n'est-ce pas la communion du Sang de Jésus-Christ ? et ce pain que nous rompons, n'est-ce pas la participation au Corps du Seigneur ?" (I. Cor. 10, 16) Et plus loin, parlant de ceux qui s'approchent de la table sainte avec une conscience criminelle, il dit énergiquement : "Quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement sera coupable du Corps et du Sang du Seigneur - Que l'homme donc s'éprouve soi-même, et qu'après cela il mange de ce pain et boive à ce calice, - car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, /parce qu'il/ ne discernant pas le Corps du Sauveur" (I. Cor. 11, 27-29)

Le Corps du Seigneur est donc là! S. Paul le croyait donc comme nous, et de qui le tenait-il ? Il nous l'a dit lui-même, de Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même: "C'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai enseigné" (à ce sujet) "Ego enim accepi a Domino quod et tradidi vobis." (I. Cor. 11, 23)

Mais S. Paul ne se trompait-il pas ? l'Eglise



tout entière ne se serait-elle pas trompée ? et ne serait-ce pas une pieuse crédulité de notre cœur ? C'est là ce que des pauvres frères aveuglés semblent dire par la doctrine qu'ils professent, et c'est là ce qu'il nous faut examiner ce soir.

Si ce dogme est tel que nous le croyons, il est trop capital, trop fondamental pour que Dieu ait pu le laisser dans l'ombre ou dans le vague; et comme il prépare tout de longue main, nous devons le retrouver dans tout le cours de nos Saints Livres et dès les premières pages de nos Auteurs Sacrés.

Nous allons donc simplement chercher et méditer dans la Bible même la genèse de l'Eucharistie - cet argument nous suffira.

Mais pour cela, demandons les grâces et les lumières d'en-haut par l'intercession de cette Vierge immaculée qui nous a donné de son sang le plus pur, le Corps et le Sang du Sauveur auxquels nous participons par la Sainte Eucharistie.

Ave Maria.

Vous avez un jardin fermé, un jardin fermé, une fontaine scellée.

C.S. 4, 12

Messieurs, (1) Mes frères,



La consécration d'une nouvelle Eglise est un jour de fête solennelle et l'on s'y prépare par la jeûne et le recueillement. Il en est de même en petit de la Bénédiction de la Chapelle. Rien de plus poétique ni de plus beau, rien de plus tendre ni de plus touchant que les chants, les cérémonies et toutes les prières

(a: note barrée:) Cannes 1865

(1) Mgr de Fréjus

Mgr d'Evreux

Mgr de Séren, ancien coadjuteur de Mgr de Marseille.

